

Enbata

PIERRE BROUSSAIN

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
15 JUILLET 1983
N° 778
F. 3,50



UN PRÉCURSEUR

Une thèse de doctorat - due à Pierre CHARRITTON - nous démontre l'actualité de Pierre BROUSSAIN (1859 - 1920)

Ce dernier qui fut maire d'HASPARREN pendant 14 ans (1905 - 1919) et conseiller général du Canton d'HASPARREN en 1919, ne fut pas seulement un bascologue éminent reconnu comme tel par ses pairs (Président du Cercle d'Etudes Euskariennes, Vice-Président d'Eusko-Ikaskuntza, Membre fondateur d'Eskualtzaindia) qui désiraient par dessus-tout l'unification de la langue basque et peut être considéré à ce titre comme un ancêtre de l'euskara batua.

Ce fut aussi un authentique abertzale.

C'est la grande leçon politique qui se dégage du travail de Pierre CHARRITTON. Il ne s'agit plus d'une vague solidarité ethnique, du rêve d'un Zazpiak-Bat plus ou moins mythique : Pierre BROUSSAIN qui connaît personnellement les premiers nationalistes basques de Bizkaye et de Gipuzkoa approuve leur action politique concrète ; plus ! il se déclare comme l'un des leurs.

C'est la grande nouveauté en Pays Basque du Nord de la Bidassoa.

Et quel courage politique, quelle foi en son idéal ont-il fallu au maire d'HASPARREN pour se présenter comme patriote basque à une époque où l'usage et l'écriture de la langue basque allaient de pair avec l'exaltation du nationalisme français le plus cocardier (n'oublions pas qu'YBARNEGARAY est élu député pour la première fois en 1914 et que l'éditorial de Jean HIRIART-URRUTY dans l'Eskualduna, dès que les hostilités de la "Grande Guerre" s'engagent, s'intitule significativement "Biba Frantzia !")

En politique et en culture basques, Pierre BROUSSAIN fut donc un grand précurseur.

pierre broussain abertzale

SA VIE

Pierre BROUSSAIN est né à HASPARREN le 5 Août 1859 à la Maison Barandegia, de Pierre dit Barthélémy BROUSSAIN décédé le 7 Juillet 1859, de son vivant propriétaire rentier et de Marie SALAGOITY ; le couple aura une fille et quatre fils. Jusqu'à l'âge de 6 - 7 ans, Pierre BROUSSAIN est imprégné de culture basque mais de 7 à 20 ans, son éducation (Séminaire de LARRESSORE, Collège Cendrillon de DAX, Tivoli BORDEAUX (?) se fait entièrement en français. Lui-même reconnaîtra plus tard : « A l'âge de 20 ans, je ne connaissais presque plus la langue basque. J'en venais même à avoir honte de m'exprimer en cette langue. C'est alors que je me suis mis en tête que je devais la réapprendre. »

Il "monte" pour ses études de médecine à PARIS en 1880 ; mais il ne soutiendra sa thèse qu'au début 1899 (à 39 ans passés!) Mais sa vie dans la capitale n'était pas pour autant celle d'un étudiant paresseux : Pierre BROUSSAIN mena en effet de front ses études médicales et des études basques très poussées : dès 1894, il correspond avec l'hebdomadaire ESKUALDUNA, dès 1897, avec le célèbre bascologue, originaire de LEKEITIO, l'abbé Resurreccion Maria de AZKUE.

Il s'intéresse aussi à la politique basque puisqu'il félicite Sabino ARANA pour son élection à la Députation de Bizkaye en septembre 1898 : il faut noter qu'il écrit sa lettre en bizkayen ; le fondateur du nationalisme basque le remercie chaleureusement.

Enfin, peu après la soutenance de sa thèse, Pierre BROUSSAIN vient s'installer à HASPARREN, à la maison Jauregizaharrena, près de l'Eglise.

L'affaire du Catéchisme en basque en 1903 va lui permettre d'être parmi les plus ardents protestataires : avec de nombreux basquistes, il s'insurge en effet contre la circulaire que le gouvernement français a adressé à tous les prêtres basques pour leur ordonner de faire dorénavant le catéchisme en français. (Voir dans ENBATA n° 503 du 13 avril 1978, la lettre du Préfet des Basses-Pyrénées du 18 Février 1903)

Dès 1901, un clivage apparaît entre d'une part les docteurs Pierre BROUSSAIN et Albert CONSTANTIN de TARDETS (ce dernier sera plus tard conseiller général du canton de TARDETS de 1919 à sa mort survenue en 1957) qui se proclament dans leur correspondance, nationalistes basques et les principaux rédacteurs de l'ESKUALDUNA, tous ecclésiastiques, Jean HIRIART - URRUTY, DARNATZ, SAINT-PIERRE qui sont des régionalistes français.

d'AMENDEUX.

Le 1 Mai 1904, il avait été élu conseiller municipal d'HASPARREN sur la liste unique DE SAINT-MARTIN HARRIAGUE dit "MORROXKO" qui cumulait alors les mandats de maire, de conseiller général et de député.

Mais ce dernier décède en août 1905 et Pierre BROUSSAIN est élu maire d'HASPARREN le 30 Septembre 1905.

Le 8 Octobre 1905, il se présente à l'élection cantonale d'HASPARREN et se définit comme "basque de sang et de cœur" ; son ami, le docteur Albert CONSTANTIN l'encourage et lui écrit : "Marchez sans crainte, il y a beaucoup plus de nationalistes que vous ne pensez dans vos instants de découragement".

Pierre BROUSSAIN obtient - dans une élection triangulaire - 259 voix de plus que le candidat placé en seconde position par le suffrage universel (le docteur LARRAIDY) mais il ne se retire pas moins entre les deux tours permettant ainsi l'élection de ce dernier, sur l'insistance de son beau-frère, l'avocat bayonnais Léon GUICHENNE qui ne tardera pas à être élu député le 22 Octobre 1905 de la Circonscription Bayonne - Labourd intérieur et entendait certainement pour cette occasion se ménager l'appui du docteur LARRAIDY.

Pierre BROUSSAIN sera réélu maire en 1908 et 1912 ; ce sera donc le maire d'HASPARREN durant la grande tourmente de la guerre de 1914 - 1918. Il ne se représente pas aux élections municipales du 30 Novembre 1919, mais par contre aux élections cantonales du 14 décembre 1919, il est élu conseiller général du canton d'HASPARREN (par 875 voix contre 840 au docteur LARRAIDY).

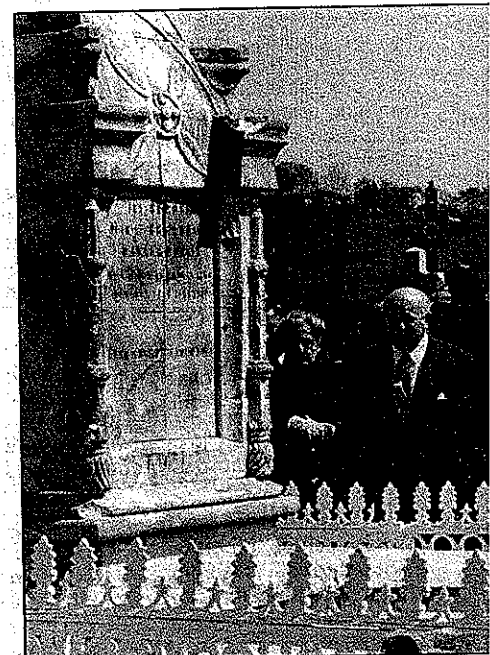
Il se révélera comme un administrateur sérieux et compétent et Pierre CHARRITTON a raison de souligner qu'on aurait tort de voir en Pierre BROUSSAIN un savant quelque peu rêveur mais qu'au contraire il était "très près des réalités économiques et très au fait des nécessités du monde moderne".

Pierre BROUSSAIN meurt subitement le 27 Avril 1920 à ORTHEZ, au retour d'une séance du Conseil Général et ses obsèques ont lieu à HASPARREN le jeudi 30 Avril 1920 : il y aura trois discours mais aucun en basque ; bien entendu, on n'y dira mot de son engagement patriotique basque. L'oubli durera jusqu'à nos jours et on ne peut que partager les observations (et les regrets) de Pierre CHARRITTON : "...il faut bien l'avouer, HASPARREN n'a pas su rester fidèle au souvenir de son ancien maire. Les édiles municipaux... n'ont pas su con-

SA CONTRIB ÉTUDES

Pierre BROUSSAIN se passionne tôt pour les questions grammaticales (il correspond avec l'abbé ITHURRY, auteur d'une grammaire basque qui commence être publiée en 1894 dans l'ESKUALDUNA) et pour les questions orthographiques : il participe au Congrès pour l'unification de l'orthographe basque à HENDAYE le 16 Septembre 1901, à la naissance d'ESKUALZALEEN BILTZARRA le 11 Septembre 1902 à FONTARRABIE ; à la fondation du Cercle d'Etudes Euskariennes le 9 Novembre 1911 à BAYONNE et de l'Académie de la Langue Basque - EUSKALITZAINDIA - le 25 Janvier 1918. Ses préoccupations essentielles étaient "la codification de l'orthographe, l'étude et la défense des dialectes, la création et la promotion d'un basque littéraire unifié."

Il effectue également des recherches lexicologiques et lexicographiques : il correspond avec AZKUE et l'aide pour son "Dictionnaire Basque-Espagnol-Français" publié à BILBAO en 1905 ; il correspond aussi avec de nombreux autres basquistes parmi lesquels Georges LACOMBE ; il travaille à un "lexique d'HASPARREN" et recueille un grand nombre de mots propres à cette région ; il a le projet de translation du dictionnaire d'AZKUE en lexique Français-Basque. Pierre BROUSSAIN s'affirme surtout comme le spécialiste des néologismes pour la formation desquels il était particulièrement doué ; il écrit à ce propos à Georges LACOMBE dans une lettre datée



LA THÈSE DE PIERRE CHARRITTON SUR PIERRE BROUSSAIN.

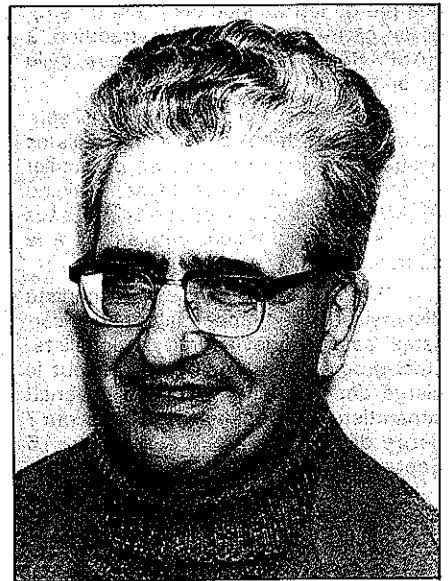
Pierre CHARRITTON, bascolo-
logue bien connu, a soutenu le 26 mai
dernier une thèse de doctorat de
3ème cycle à l'Université de BOR-
DEAUX III (Département Etudes Bas-
ques) sur le sujet suivant: "Pierre
BROUSSAIN. Sa contribution aux
études basques (1895 - 1920)." Le
jury de cette thèse avait la composi-
tion suivante:

Président: Jacques ALLIERES
Rapporteur: Jean HARITSCHEL-
HAR

Membres: Koldo MICHELENA et
Pierre LAFITTE.

Disons de suite qu'il s'agit là
d'une œuvre de première importance
qui nous fait découvrir la vie et
l'œuvre d'un bascolo-
logue éminent de
la fin du XIX^e siècle et du début du
XX^e siècle, Pierre BROUSSAIN à la
personnalité riche et variée.

Pierre BROUSSAIN fut en effet
non seulement un euskalogue de
premier plan (écrivain basque, ami et
collaborateur d'AZKUE, partisan et
promoteur d'une langue basque uni-
fiée, membre de nombreuses associa-
tions culturelles basques) mais égale-
ment un médecin rural (exerçant dans
son village natal, HASPARREN), un
homme public (maire d'HASPARREN
de 1905 à 1919 et conseiller général
du canton d'HASPARREN en 1919)
et un patriote basque, peut-être
même le premier abertzale d'EUS-
KADI NORD.



Ajoutons en préambule que cette
thèse de 448 pages, écrite dans un
langage clair et précis se lit très faci-
lement. Tous ceux qui s'intéressent à
la vie culturelle et politique du Pays
Basqué Nord se doivent absolument
de lire cet ouvrage essentiel - qui espé-
rons le ne tardera pas à être publié.

Les trois parties de ce livre s'arti-
culent très heureusement:

I La vie de Pierre BROUSSAIN
(1859 - 1920)

II La contribution de Pierre
BROUSSAIN aux études basques
(1895 - 1920)

III Pierre BROUSSAIN, militant
politique et animateur culturel.

LE MILITANT POLITIQUE ET L'ANIMATEUR CULTUREL

Pierre CHARRITTON n'hésite pas à
parler du "nationalisme basque de Pierre
BROUSSAIN": certes, ce dernier à l'ins-
tar de Sabino ARANAGOIRI ne fonda pas
de journal nationaliste, ni de parti nation-
aliste mais certaines velléités n'en existè-
rent pas moins: BROUSSAIN - qui se
procurait le premier journal nationaliste-
BIZKAITARRA (1893-1895) par l'inter-
médiaire de son cousin, l'abbé ETCHE-
GOYEN, curé d'AINHOA qui les trouvait
lui-même chez le curé d'URDAX - a
nourri, semble-t-il, un certain nombre
d'espairs lors de la crise d'ESKUALDUNA
en 1901 et la parution d'ESKUALDUNA;
le docteur CONSTANTIN partageait
ses vues puisqu'il songeait à trans-
former l'ESKUALDUNA en un "organe
purent bascophile et à tendances
séparatistes" (lettres de CONSTANTIN
à BROUSSAIN du 1^{er} Juin 1901)

Parallèlement, il est question d'un
projet de "Société patriotique basque"
dont on doit parler lors de la réunion
annuelle des anciens élèves du Petit
Séminaire de LARRESSORE (lettre de
BROUSSAIN à AZKUE du 20 Septembre
1898) et d'un "futur parti basque" (let-
tre de CONSTANTIN à BROUSSAIN du
26 Octobre 1905).

BROUSSAIN de "nationaliste basque"
puisqu'il se définit lui-même
comme cela; en effet, dans un document
concernant la composition du premier
Conseil d'Administration de la Société
d'Etudes Basques EUSKO IKASKUNTZA
(1919), sur les 22 membres de ce Con-
seil, BROUSSAIN a attribué à 15 d'entre
eux une qualification politique; élu 2ème
Vice-Président de ce Conseil, il se dési-
gne lui-même comme "nationaliste bas-
que" en même temps que 8 autres per-
sonnes.

Quelle lucidité chez le maire d'HAS-
PARREN lorsqu'au cœur de la Grande
Guerre, il écrit dans une lettre à Georges
LACOMBE du 26 Mai 1916: "La Vic-
toire; nous l'aurons, mais au prix de com-
bien de deuils"!

Pour qui en mémoire, l'anti-
basquisme de la plupart de ses succes-
seurs, maire d'HASPARREN ou conseil-
ler général du canton d'HASPARREN,
cela ne manque pas de saveur de relever
que le premier abertzale en EUSKADI
NORD - la question est posée et le débat
ouvert - est peut-être un maire d'HAS-
PARREN et un conseiller général du can-
ton d'HASPARREN. Un des mérites du
remarquable travail de Pierre CHARRIT-

RIBUTION AUX S BASQUES

du 21 juin 1905: "Si nous voulons que
l'eskuara se conserve, il faut l'enrichir de
tous les mots qui lui manquent et le ren-
dent actuellement incapable de lutter
contre les langues romanes mieux
armées, le français et l'espagnol. C'est
une œuvre de longue haleine mais parfai-
tement faisable: avec nos radicaux et
suffixes si nombreux et profitant du
génie de la langue... nous pouvons forger
de nouveaux vocables en quantité
énorme."

Pierre BROUSSAIN s'intéresse aussi
aux chansons basques et à la littérature-
populaire; il effectue un énorme travail
pour son ami AZKUE qui publiera en
1923 à BARCELONE son célèbre "Cancio-
niero Popular Vasco"; il faut noter
qu'HASPARREN fournit de tout le Pays
Basque, le plus grand nombre de chan-
sons (39 au total) avant même LEKEI-
TIO, le village natal d'AZKUE, qui fournit
37 chansons.

Bien qu'il n'ait pas publié un seul
livre en langue basque, c'est incontesta-
blement un écrivain basque: il connais-
sait certes à fond le basque d'HASPAR-
REN mais il était capable de parler et
d'écrire en bizkaien, en guipuzcoan, en
navarro-labourdin et en souletin; il publia
de nombreux articles de revues et de
journaux, surtout dans l'ESKUALDUNA
et dans l'ALMANAKA annuel; il effectua
de nombreuses déclarations publiques et
son dernier écrit officiel - qui est une com-
munication à l'ESKUALTZAINDIA - s'inti-
tule "De l'orthographe et de la pronon-
ciation du J".



nombre de lettres inédites - est de suggérer cette hypogèse. La tradition à HASPARREN n'est peut-être pas celle qu'on croit.

En tout cas, Pierre BROUSSAIN soutient l'action des premiers nationalistes basques du Sud et admire en particulier le fondateur du nationalisme, Selaino ARANA-GOIRI. Deux citations extraites de ses lettres suffisent amplement à le démontrer :

"Vous ajoutiez que le parti carliste disparaissant, la grande majorité des carlistes basques deviendrait nationaliste. Quel progrès pour notre Idée, si tout le clergé des Provinces Basques devenait séparatiste ! Verrons-nous ce beau jour ? (lettre de BROUSSAIN à AZKUE du 15 Septembre 1898).

"J'ai appris avec plaisir que Sabino travaillait assidûment et intelligemment au sein de la Députation Provinciale de Biscaye. Il faut espérer que son exemple portera ses fruits et que, peu à peu, le nombre des députés provinciaux nationalistes augmentera dans les Provinces Basques." (lettre de BROUSSAIN à AZKUE du 23 décembre 1898)

Pierre BROUSSAIN fit partie de nombreuses institutions culturelles basques :

- l'ESKUALZALEEN BILTZARRA fondée en 1902 mais marquée dès sa naissance par un grave conflit sur la question de l'orthographe ; il est élu en son absence secrétaire de l'Association le 10 Septembre 1903 mais il démissionne aussitôt. Il s'inscrit à nouveau en 1912 et propose une série de suggestions pour relancer son action ;

- le "CERCLE D'ÉTUDES EUSKARIENNES", réunions de bascologues qui ont lieu à BAYONNE et où participent entre autres, Julio URGUIJO et Georges LACOMBE. Il en est élu Président le 14 mars 1912 :

- la "SOCIEDAD DE ESTUDIOS VASCOS" "EUSKO IKASKUNTZA" qui se crée au début de l'année 1919 avec l'appui des Députations du Pays Basque Sud ; il en est élu 2ème Vice-Président et prononce (en guipuzcoan) le discours de clôture du Premier Congrès d'Administration Municipale qui se tient à SAINT-SEBASTIEN, organisée par EUSKO IKASKUNTZA en Septembre 1919.

- "l'EUSKALTZAINDIA" ; il figure parmi les 12 premiers membres de l'Académie basque qui tient sa réunion constitutive le 21 Septembre 1919 et élit AZKUE à sa présidence ; il représente avec Pierre LHANDÉ le Pays Basque Nord. Il prépare avec l'académicien navarrais Arturo CAMPION une communication sur l'unification de la langue basque (qui sera lue par CAMPION à l'Académie le 26 Avril 1920, soit la veille de la mort de Pierre BROUSSAIN) ; deux idées maîtresses se trouvent dans ce rapport :

- l'unification de l'euskara conditionne la survie de cette langue ;

- l'unification et l'enrichissement de l'euskara constituant la tâche primordiale de l'Académie de la langue Basque.

Pierre BROUSSAIN fut un promoteur du basque unifié ; ses idées en la matière sont plus que jamais d'actualité.

Dès le début de sa correspondance avec AZKUE - en 1897 - il indique claire-

langue. Il est absurde qu'un petit peuple de 600.000 âmes continue à s'exprimer en 8 dialectes, sans compter les sous-dialectes et les variétés. Il est impossible que dans ces conditions, une littérature vivace et florissante se forme, condition indispensable pour lutter contre nos langues ennemies : l'espagnol et le français. Si nous voulons que la langue basque et la nation basque continuent à vivre, il faut absolument que tous les euskariens parlent le même idiome...

Comment arriver à ce résultat ?

Il y a deux moyens : ou bien adopter tout de suite un dialecte et l'imposer aux Basques des autres dialectes, ou bien constituer une langue mixte qui emprunterait à tous les dialectes ce qu'ils ont de meilleur...

Il est sûr que le moyen le plus simple et le plus rapide serait de choisir et d'adopter comme officiel un dialecte central, soit le guipuzcoan, soit le navarrais, soit le labourdinois, mais ne serait-ce pas par ce moyen mutiler et appauvrir notre belle langue ?... Reste le second moyen, et c'est celui qui a toutes mes préférences, c'est à dire de composer un idiome mixte où entreraient les parties les plus belles de chaque dialecte. Il y aurait double avantage à cela : d'abord cet euskara mixte serait plus facilement diffusé dans toutes les régions de l'Euskalerrri, et ensuite il présenterait en une forme condensée toutes les beautés et toutes les originalités de notre langue. La question est de savoir s'il faut constituer tout de suite cette langue mixte, ou s'il faut y parvenir progressivement, en commençant par unifier d'abord les dialectes principaux et en adoptant une langue pour la Biscaye, une autre pour la Guipuzcoa, une troisième pour la Navarre et une quatrième pour le Pays basque français. (lettre de BROUSSAIN à AZKUE du 27 Septembre 1897).

Pierre BROUSSAIN est donc un des ancêtres de "l'euskara batua" et à plusieurs dizaines d'années de distance, Pierre CHARRITTON en conclusion ne craint pas de relever un certain nombre de points communs entre les idées du bascologue haspandar et celles de TXILLARDEGI, en particulier celles développées lors du très important Congrès d'ARANZAZU en 1968 ; pour lui, ce Congrès d'ARANZAZU "marque le retour en force des idées de BROUSSAIN, et des promoteurs de l'Académie de la Langue Basque sur la nécessité et l'urgence d'un Basque Littéraire Unifié."

* *

Merci donc à Pierre CHARRITTON de nous avoir restitué la figure si attachante et la personnalité aux multiples facettes de Pierre BROUSSAIN. Qu'on nous permette pour terminer un souhait : que de jeunes chercheurs continuent sur cette voie et nous fassent découvrir d'autres bascologues du Pays basque Nord du XIX^e siècle au début du XX^e siècle. Et puisqu'aussi bien c'est une semaine Culturelle (en avril 1978 à HASPARREN) qui a sorti pour la première fois Pierre BROUSSAIN de l'oubli, que de nouvelles Semaines Culturelles ressuscitent la vie et l'œuvre d'autres basquisants - inconnus ou célèbres - qui ont jadis aimé le Pays basque, défendu ses valeurs, lutté et parfois même souffert pour cet idéal. En matière culturelle, comme dans

"ENBATA"

Hebdomadaire politique basque
3, rue des Cordeliers 64100 Bayonne
Tél. 25.68.03

Abonnement d'un an :

État français à partir de F. 180
Europe Maghreb à partir de F. 225
Afrique (avion) à partir de F. 245
Amérique (avion) à partir de F. 265
Euskadi Sud - États espagnols
à partir de 3.500 pts

Abonnement spécial :

Étudiant - Apprenti : F. 130

C.C.P. 198-346 BORDEAUX

Photos Filipe
Dessins Etxebeltz
Publicité au journal
Responsable de la Publication :
Pierre LARZABAL
Commission Paritaire : 38 226
Imp. du Labourd - Bayonne

lire

La revue "L'information psychiatrique" vient de publier un important dossier sur le thème : répression, torture et exils ; étude psychopathologique à propos des réfugiés d'Amérique latine.

Dans ces pays, en particulier l'Argentine et le Chili, sévit une répression qui s'inscrit dans une vie quotidienne axée sur la précarité de la subsistance matérielle : la faim et la peur fixent au présent immédiat les marges du quotidien et vident de signification tout ce qui n'est pas directement utile à la survie. La torture n'est plus en rupture avec la vie de tous les jours, elle en sera comme une redondance dans le paroxysme de l'horreur.

Puis vient pour les militants l'exil fait d'une "sourde violence où demeurent les traces et la souffrance muette d'un ailleurs originnaire". L'exilé subit une situation douloureuse comme conséquence de l'échec de son projet collectif et personnel. Ecoulement de son monde et confrontation à un monde inabordable qui ne lui appartient pas et pour lequel il ne ressent ni le besoin ni la possibilité d'y appartenir. Nudité civile, affrontement à l'institution qui impose l'acquisition d'un nouveau statut et exige l'intériorisation d'une nouvelle identité, processus de transculturation, ébranlement des mythes, début d'intégration, désir de retour, l'exilé vit tout cela difficilement, tant il est malaisé de concilier une double situation : être ici et là-bas, garder ses racines sans oublier de vivre pleinement l'aujourd'hui pour s'assumer à part entière comme exilé et comme individu.

Un dernier article vient clore ce dossier : l'enfant d'exilés latino-américains. Celui-ci doit réaliser ses identifications à partir de deux systèmes culturels différents dont l'un est familial et l'autre extra-familial d'où des difficultés dans la mesure où le biculturalisme même s'il semble idéal, paraît bien hypothétique.

En Amérique du Sud, l'ampleur de la répression sont sans commune mesure avec ce que nous connaissons aujourd'hui en Pays Basque. Cependant, chacun lira avec intérêt cet important dossier réalisé par des scientifiques ayant pour la plupart quitté leur pays d'origine.

L'information psychiatrique. Vol. 59
N° 1 Janvier 1983